

Bonjour à toutes et à tous,

Je souhaite vous renouveler mes plus vifs remerciements pour le temps de séminaire de jeudi soir. J'ai demandé à Pierre Johan la possibilité de vous adresser un message en poursuivant mes réflexions.

- **Ory, P. (2015). Chapitre III. Un corpus. In *L'histoire culturelle - Que sais-je?*, 4, 43-54. <https://www.cairn.info/l-histoire-culturelle--9782130730514-page-43.htm>**

Dans le chat, j'ai répondu sur la question de la saisie, en comparaison avec le collectage. J'avais en tête, au moment de répondre, les travaux de Pascal Ory sur l'histoire culturelle et notamment cette invitation à transformer son sujet en objet et cette formule "tout est source". Cette dernière expression me permet de répondre à deux questions auxquelles je n'ai pas répondu : la première sur la différence entre sources secondaires et sources primaires, la seconde sur la place des petits objets du quotidien (tickets de métro, étiquettes, notes...). Pour moi, toutes les fois où nous citons des travaux qui eux-mêmes en citent d'autres, nous *secondarisons* notre travail. Bien sûr, des travaux deviennent pionniers, mais toutes les fois où il est possible d'aller à la source d'un questionnement (au plus près des acteurs, au plus près du terrain...)... allons-y, *primarisons* nos sources. Avec tout ce que nous trouvons, y compris les petits objets du quotidien. Je préfère, vous l'avez compris, le modèle de l'archéologue (ou de l'enquêteur) au modèle du commentateur.

- **Weber, E. J. (2011). *La fin des terroirs : La modernisation de la France rurale, 1870-1914* (A. Berman & B. Génies, Trad.). Pluriel.**

Je ne sais pas si la collègue poursuit son travail sur les patois et le collectage des chansons populaires, mais sur le sujet il y a en effet les travaux de Pierre Johan sur Pédagogie et Langage (que je maîtrise moins) et un chapitre de *La fin des terroirs 1870-1914* écrit par l'historien américain Eugen Weber (1983). J'ai également d'autres écrits plus synthétiques sur une histoire européenne des langues et dialectes. Si la collègue est intéressée et poursuit ses travaux, je tiens bien entendu ces écrits à disposition et peut les envoyer scannés au format PDF.

- **Bourdieu, P. (1986). L'illusion biographique. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 62(1), 69-72. <https://doi.org/10.3406/arss.1986.2317>**
- **Messenger, M. (2019). Conclusion. In *Roland Barthes* (p. 123-124). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/roland-barthes-9782130811305-p-123.htm>**

Sur la question de la biographie et des histoires de vies, j'ai cité dans le chat ce *pavé dans la mare épistémologique* lancé par Pierre Bourdieu en 1986 : l'illusion biographique. Je pense que dans un séminaire doublement intitulé « Sens, éthique et pertinence » puis « Accueillir les singularités », c'est une lecture des plus indiquées notamment en ce qu'elle interroge la relation biographe/sujet ou enquêteur/enquêté. Relation dont je me suis amusée en fin de propos (dans une

petite envolée lyrique je concède) en citant Roland Barthes voulant "un biographe amical et désinvolte". Voici la citation exacte : "Si j'étais écrivain, et mort, comme j'aimerais que ma vie se réduisît, par les soins d'un biographe amical et désinvolte, à quelques détails, à quelques goûts, à quelques inflexions, disons : des « biographèmes », dont la distinction et la mobilité pourraient voyager hors de tout destin et venir toucher, à la façon des atomes épicuriens, quelque corps futur, promis à la même dispersion".

- Citron, S. (1987). **Le mythe national : L'histoire de France en question**. Editions ouvrières : Etudes et documentation internationales.
- Cock, L. de. (2009). **La fabrique scolaire de l'histoire : Illusions et désillusions du roman national**. Agone.
- Prévot, C. (2024, février 22). CUIP - Cédric Prévot, 28 juin 2023—« Plus de manuels scolaires » : Moins de scolastique et plus d'imprimerie. Une relecture du « mot d'ordre » de Freinet.
<https://www.youtube.com/watch?v=TMi34GoDrxo>

Mon propos de jeudi soir n'était concentré que sur l'interprétation des traces d'usages enseignants d'un manuel : une façon de montrer comment est-ce que dans une logique du général peut se loger une logique du singulier. En revanche, il est vrai que plusieurs d'entre vous ont pu être intrigués par le contenu du manuel scolaire lui-même. Sur ce sujet d'une histoire politique, à tout le moins critique, de l'enseignement de l'histoire, j'ai renvoyé aux travaux de Suzanne Citron et Laurence De Cock. Très tôt, il existe une critique des manuels scolaires dont le fer de lance est probablement Célestin Freinet. J'ai travaillé sur cette question de la critique des manuels scolaires dans une communication de juin 2023 disponible sur Youtube.

- Prévot, C. (2020, juin). **Les boulons de l'histoire : Statues, récits et usages**. The Conversation. <https://theconversation.com/les-boulons-de-lhistoire-statues-recits-et-usages-141066>
- Prévot, C. (2022). Guillaume Mazeau – Histoire. *Émulations*. *Revue de sciences sociales*.
<https://journals.openedition.org/emulations/1595#quotation>

Bien que le propos de jeudi fut long, je n'ai pas pu préciser mon rapport à l'histoire ou tenter une définition personnelle. Je ne peux ici que renvoyer à plusieurs articles écrits en 2020 et 2022. Il s'agit respectivement d'une proposition "d'histoire à rebours" au sujet de la statue de Colbert et d'un compte-rendu de lecture d'un petit livre de Guillaume Mazeau sobrement intitulé Histoire.

- Brut (Réalisateur). (2020, septembre 7). **L'ultracrépidarianisme, l'art de parler de ce qu'on ne connaît pas (Etienne Klein)**.
<https://www.youtube.com/watch?v=f89WVeqWe-M>

Il faut ensuite que je vous avoue que la double allégorie du cordonnier, en conclusion, est une primeur à l'occasion d'une communication scientifique et académique. En premier lieu, il faut prouver que le cordonnier est bien chaussé, que

son propos s'attèle sur une recherche méthodiquement conduite. En second lieu, il faut aller au-delà de la chaussure toutes les fois où nous y sommes autorisés : livres à nous de parler de tout à la mesure la plus proche possible de ce que nous maîtrisons. Je dis "nous" parce que je m'inclus dans ce biais de surestimation passagère : c'est le mot savant d'ultracrépidarianisme, c'est l'effet Dunning-Kruger, décrits dans la petite vidéo d'Etienne Klein que je vous propose.

- **La Grande Librairie (Réalisateur). (2024, mars 28). Rencontre avec Pierre Bergounioux.**
<https://www.youtube.com/watch?v=94v5PdeRRCI> [L'extrait que je commente commence à partir de 4 min 19]

Enfin, je déroge doublement à la règle "ce qui est au conseil reste au conseil" pour d'une part vous remercier d'avoir accepté que je reste pendant ce temps. Et d'autre part, j'ai pensé à vos échanges sur le texte libre ce matin en écoutant une interview de Pierre Bergounioux qui dit, grand auteur qu'il est, sa difficulté d'écrire. Écrire une thèse comme c'est mon cas, c'est se heurter à la page blanche. Qu'ai-je à dire ? Et je trouve sa description de l'écrasement littéraire, de l'écrasement par un "idéal d'expression" très pertinente. C'est Daniel Pennac qui dit que lire ne supporte pas l'impératif comme les verbes "aimer" ou "rêver", il en est de même du verbe "écrire" : *je ne t'imposerai jamais d'écrire, mais je serai toujours disposé à te lire...*

Je vous remercie à nouveau pour votre accueil vivifiant et vous souhaite de très bonnes continuations.
Sincèrement,

PJ : La diapositive avec la bibliographie complète du diaporama.



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



SLTC



Cédric PRÉVOT

Doctorant en épistémologie

Laboratoire SAMA, Ecole doctorale SLTC

Université de Lorraine, Nancy (France)

cedric.prevot@univ-lorraine.fr | <https://cv.archives-ouvertes.fr/cedric-prevot>